

Une heure insolite en courts-métrages

De l'art « primitif » des enfants, exprimant sur la feuille leur étonnement face au monde, à l'art euphorique du détournement, pour arriver enfin à l'univers complexe des surréalistes... Au fil des arts, les trois courts-métrages proposés par la Cinémathèque de Toulouse cheminent du simple au complexe, de l'innocent au tordu, en passant par une réappropriation des images qui est tout sauf ingénue...

En complément, 6 films peints, pleins de couleurs et de poésie : autant de petits bonbons distribués à pleines mains par la Cinémathèque, en ouverture de séance !

17h30
CHAPITEAU

Les primitifs du XIII^e

Pierre Guibaud

1960 | 27' | France

Prix spécial du jury, Biennale de Venise 1960

Dessine-moi Paris

Dans les années 50, Germaine Tortel, inspectrice des écoles, faisait de la maternelle Stephen Pichon dans le 13^e arrondissement de Paris un terrain d'expérience. Presque tout le film est fait à partir des dessins et peintures des petits qui restituent les images de Paris découvertes au cours de leurs sorties, avec commentaire de Prévert dit par Arletty.

Liberta, agent spatial anti-mythe

Jean-Noël Delamarre

1974 | 15' | France

Collage d'affiches

Ce film de science-fiction utilise avec humour les affiches de cinéma peintes à la main.

Pierre Molinier

Raymond Borde

1964 | 21' | France

Art cochon ?

Pierre Molinier (1900-1976) est connu pour ses tableaux, photomontages et autoportraits mis en scène, présents dans les plus grandes collections publiques et privées. Il esthétise la confusion des genres, les pratiques fétichistes taboues et les parures fantasmatiques. Perçu comme un artiste provocateur et obscène, mais aussi comme un génie précurseur, il influence au début des années 1970 les artistes de l'Art corporel.